

Michel Goulet, Raymond Gervais, Janet Cardiff & George Bures Miller, Jocelyn Robert, Jocelyne Alloucherie

Louise Provencher

Number 100, Summer 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66942ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Provencher, L. (2012). Michel Goulet, Raymond Gervais, Janet Cardiff & George Bures Miller, Jocelyn Robert, Jocelyne Alloucherie. *Espace Sculpture*, (100), 52–53.

TOP 5 Louise PROVENCHER

Michel GOULET Raymond GERVAIS Janet CARDIFF & George BURES MILLER Jocelyn ROBERT Jocelyne ALLOUCHERIE

*Faux souvenirs*¹. Si tant est qu'il n'est pas de «chambre froide où conserver nos souvenirs intacts». Qu'il nous faut bien plutôt compter, avec bonheur, sur l'*ouvrage* souterrain, intempéstif, créatif, d'une mémoire. S'agissant donc de faire ressurgir quelques «signaux» emblématiques du caractère protéiforme d'une sculpture qui sait jouer du sextant et œuvrer (dans) le temps—mettant de côté tout ce dont on a eu vent, mais auquel on n'a pu être présent—, cette proposition à lire pour chacun dans l'ordre qui lui sied :

1. Michel GOULET, sculpteur de l'espace public et inducteur hors pair par ailleurs de collaborations polyphoniques. À preuve, sa scénographie d'*Agamemnon*, mise en scène de Denis Marleau, pour la Comédie française (mai/juillet 2011).
2. Raymond GERVAIS, *Le regard musicien*, Musée d'art de Joliette, 1999. Exposition relayée avec perspicacité par Nicole Gingras (Université Concordia, 2011). En contrepoint, pour (ne pas en) *Finir*, installation délicatement ciselée pour ROSASCAPE (Paris, avril/mai 2012); texte de Jacinto Lageira et performances à la clef.
3. Incontournable pour ces rapports tramés avec les multiples espaces du cinéma, du polar... et de la mémoire. Janet CARDIFF & George BURES MILLER au Musée d'art contemporain de Montréal (en collaboration avec le P.S.1 Contemporary Art Center de New York, 2002).
4. En regard de l'art dit «sonore», ex-aequo pour la présentation de deux œuvres phares : celles de Jocelyn ROBERT (Galerie de l'UQAM, 2005) et de Jean-Pierre GAUTHIER (Musée d'art contemporain de Montréal, 2007).
5. Jocelyne ALLOUCHERIE, *Boréales* (Musée du Havre, France, 2012 ; Galerie Françoise Paviot, Paris, 2012). Magistrale évocation du souffle, jusqu'à ses acceptions les plus concrètes.

False Memories.¹ As long as there is no “cold storage room in which to keep memories intact,” then we must rely instead, with pleasure, on the subterranean and untimely creative work of memory. It is a matter of bring back a few emblematic, protean “signals” of sculpture that can be used as a sextant and work (in) time—putting aside everything we caught wind of but were unable to be present for—this proposal is to be read for each one in the order that is fitting:

1. Michel GOULET, sculptor of public space—a matchless inducer of polyphonic collaborations as well. As proof: his set designs for *Agamemnon*, directed by Denis Marleau at the Comédie Française (May/July 2011).
2. Raymond GERVAIS' *Le regard musicien*, Musée d'art de Joliette, 1999. Exhibition taken up again with insight by Nicole Gingras (Concordia University, 2011). In counterpoint, for (not to) *Finir*, a finely tuned installation with performances as well at ROSASCAPE, Paris, (April/May 2012); text by Jacinto Lageira.
3. Essential for its interwoven relationships with multiple spaces of cinema, crime fiction... and memory. Janet CARDIFF (& George BURES MILLER) at the Musée d'art contemporain de Montréal (in collaboration with P.S. 1 Contemporary Art Center, New York, 2002).
4. Concerning so-called “sound” art, a tie for the presentations of two seminal works: those of Jocelyn ROBERT (Galerie de l'UQAM, 2005) and of Jean-Pierre Gauthier (Musée d'art contemporain de Montréal, 2007).
5. Jocelyne ALLOUCHERIE, *Boréales* (Musée du Havre, France, March–May 2012). A masterful evocation of breath, down to its most concrete senses. Sand is distributed by a choreographic gesture of the artist. Relayed by sculptural volumes that were in themselves sufficient threshold to call up impromptu wanderings and fictional spaces.

Translated by Peter DUBÉ

NOTE

1. Peter Brook, *Oublier le temps* (titre original/original title, *Threads of Time*), © Counterpoint Press, 1998, Paris, Éditions du Seuil, coll. «Fiction & Cie», 2003.



Michel GOULET, scénographie/scenography *Agamemnon*, Sénèque. Mise en scène/staging: Denis MARLEAU. La Comédie française (mai-juillet 2011 / May-July 2011). Sur la photo: Elsa LEPOIVRE dans le rôle de Clytemnestre/ Photograph of Elsa LEPOIVRE in the role of Clytemnestra. Photo: La Comédie française. Christophe RAYNAUD DE LAGE.

